

Les questions débattues seront présentées à l'Assemblée Nationale à l'automne prochain.

L'animateur introduit le débat en précisant que les questions débattues aujourd'hui ont été décidées en Conseil d'Administration du Collège. Les 3 débats sont :

- N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?
- N° 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

thème n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Absence de motivation des élèves
- Manque de discipline ...

La pédagogie fait référence à l'autorité du savoir, d'où la nécessité d'effort de discipline

- Travaux en groupes restreints :
 - Etudes dirigées
 - Itinéraires de découvertes en 4^{ème} et 3^{ème} (un parent se demande si les itinéraires de découvertes sont vraiment intéressants, réponse d'un professeur : cela dépend du sujet)
- Autres éléments qui interviennent :
 - Rythme scolaire (toujours en débat), rythme annuel, trimestres trop longs
 - Effectifs des classes

QUESTIONS :

- ❶ Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?
- ❷ Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?
- ❸ Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

Un professeur souhaite préciser avant l'ouverture de ce débat, qu'à la prochaine rentrée scolaire, 2350 postes d'enseignants vont disparaître dans le 2nd degré ; 1000 postes d'administratifs vont disparaître également. Il n'y aura aucune création de poste de CPE, de surveillants ...

➔ diminution du nombre de personnel dans les établissements

➔ augmentation du nombre d'élèves par classe ("comment faire travailler des élèves dans une classe de 30 élèves ?")

Les parents d'élèves sont d'accord pour dire que tout est peut-être déjà réglé d'avance mais c'est aussi aux parents de bouger et de se manifester.

Les professeurs sont très contents de voir qu'il y a beaucoup de parents présents aujourd'hui et que l'intérêt de ce débat est de pouvoir échanger ensemble.

➔ recherche pédagogique

➔ faire venir les parents à l'école.

Parent : "pour aider les enfants, il y a seulement les études dirigées en 6^{ème}, après, il n'y a plus rien".
"Le travail en groupe est-il efficace quand 1 seul élève travaille et les 2 autres du groupe regardent" ?

Parent d'élève au collège et enseignante en 1^{er} degré :

- Nouvelle pédagogie à instituer au collège

A l'école élémentaire, tout est plus facile car les enfants sont avec le même enseignant toute la journée.

Au collège, pédagogie de projets

- Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves quand il y a trop d'enfants ; les professeurs ne peuvent pas les aider individuellement

➔ Il faut mettre des moyens dans l'Education Nationale

Les parents pensent qu'il faut revoir l'organisation au niveau du collège. En effet, chaque professeur a sa matière et travaille donc individuellement alors qu'en primaire, les instituteurs ont les enfants toute la journée.

Pourquoi ne pas travailler en groupe au niveau des professeurs plutôt que chacun dans son coin ?

Réponse professeur : c'est impossible au collège, on ne peut enseigner une autre matière, la formation est vraiment appropriée à sa matière. "un professeur apporte beaucoup plus à l'enfant quand il connaît bien sa matière".

Un autre professeur pense qu'on peut le faire en "itinéraires de découvertes" dans lesquels on peut croiser 2 ou 3 matières, ainsi les enfants ne s'ennuient pas.

Exemples d'itinéraires de découvertes : en 3^{ème} émission de radio, en 4^{ème} bande dessinée.

Cela demande beaucoup de temps et d'énergie de la part des professeurs. Les enseignants ne sont pas formés pour cela.

Quand les enfants arrivent au collège, la multiplicité des enseignants peut leur poser problème ainsi qu'aux familles.

Un parent enseignant : les professeurs des écoles et les professeurs des collèges devraient aller faire des stages dans les maternelles pour voir comment fonctionne le système éducatif.

Réponse du professeur d'EPS :

Pour un étudiant en EPS :
- en 2^{ème} année, le stage se fait en école,
- en licence : stage au collège,
- pour le CAPES : lycée ou collège

→ le professeur a donc bien connaissance de tout le système éducatif

Un professeur fait remarquer que la formation professionnelle est en diminution, faute de moyens : il n'y a que 2 jours par an de prévus et tout le monde ne peut pas en profiter.

❶ Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

= Est-ce qu'on leur donne trop de travail ,

Les parents pensent que les programmes sont très denses, l'élève ne retiendra pas tout, le collège reste archaïque dans sa méthode.

Un professeur répond que cela dépend de l'enseignant et de la méthode.

Parent : et pour les enfants en difficulté ? Il n'y a rien pour les enfants en difficulté qui font de la 6^{ème} à la 3^{ème} en situation d'échec. Aurait-on dû les faire redoubler en primaire ?

Professeur : certains élèves arrivent en 6^{ème} avec un manque d'acquis (lecture ...).

Savoir lire en 6^{ème} signifie savoir comprendre.

En primaire, il y a un réseau d'aide pour ces enfants (1 réseau pour 20 écoles) composé d'un psychologue, d'un rééducateur en motricité et d'un rééducateur en milieu scolaire. Il y a aussi des "contrats de réussite" établis pour des enfants en grande difficulté, avec un système de tutorat par d'autres enfants. Cela ne pourrait-il pas être mis en place au niveau du collège ? C'est aussi positif pour l'enfant qui est aidé que pour l'enfant qui aide.

Les parents rappellent qu'il y a une étape énorme entre la primaire et le collège, ainsi qu'une grande marche entre la 5^{ème} et la 4^{ème}.

→ Il faut vraiment être à l'écoute des enfants et les aider par rapport à ces "marches" car les enfants sont vraiment perdus à ces moments et ils peuvent perdre pied et s'écrouler.

Les professeurs confirment le temps supplémentaire de travail en 4^{ème} (2^{ème} langue + travail plus abstrait à fournir par rapport au concret des années précédentes).

Parent : il y a très peu de contact entre la primaire et le collège, c'est un bouleversement quand un enfant entre en 6^{ème} et il a besoin d'accompagnement à ce moment.

Il faut dès ce moment, remotiver les enfants qui ont des mauvaises notes car ils ne comprennent pas pourquoi et ils peuvent s'écrouler.

Il y a vraiment un travail collectif à faire de la part des professeurs par rapport aux enfants qui sont en pleine construction de personnalité et vivent mal l'échec, et notamment pourquoi mettre des notes et non pas des niveaux de

compétence → on saurait ainsi quelles sont les compétences qui ont été travaillées et celles qui restent à acquérir (cela existe en EPS mais pas dans les autres matières).

→ noter les compétences : cela aiderait les parents à comprendre où a échoué l'enfant.

Les professeurs expliquent qu'en début de cours ou de séquence de travail, l'objectif à atteindre en compétences est expliqué clairement aux enfants.

→ encore une fois : manque de communication entre les parents et les professeurs car les parents n'ont que les notes pour juger et ils attendent donc les notes (NB : en conseil de classe, on prend vraiment en compte les notes des enfants), la note est vraiment le symbole d'évaluation des élèves et détermine le système scolaire.

Motivation des enfants : nos enfants ne demandent qu'à apprendre, tout dépend ensuite de la méthode.

Professeur : on ne travaille pas de la même manière avec 18 élèves ou avec 30 élèves.

Il faut aller le plus vite possible pour terminer le programme,

L'organisation de la journée est à revoir,

Comment faire du collège un endroit idéal ?

La motivation devrait être continue (problème de l'échec dans l'apprentissage des langues).

Redoublement : est-il efficace ?

Au collège, le seul redoublement efficace est en 6^{ème} pour un enfant qui n'a pas encore acquis de méthode de travail.

Problème : pourquoi certains enfants bloquent-ils ?

Pourquoi certains enfants réussissent-ils dès la maternelle ?

Il faut motiver l'enfant par rapport à ce qu'il aime (*il peut apprendre à lire avec des expériences, des activités*).

Il faut vraiment réfléchir à savoir comment les enseignants et les parents peuvent travailler ensemble (que peut-on mettre en place pour cela ?)

Tout cela mène naturellement au 2^{ème} débat :

thème n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

En primaire, certains enfants entrent avec une situation d'échec :

12 à 15 % ne maîtrisent pas les savoirs de base à l'entrée en 6^{ème}

En ce qui concerne les collèges :

→ développement des SEGPA : section d'enseignement général et professionnel adapté

QUESTIONS :

- ❶ Comment repérer et prévenir la grande difficulté ?
- ❷ Faut-il un enseignement spécialisé pour les élèves en grande difficulté ?
- ❸ Faut-il mettre en place un rythme d'apprentissage adapté aux élèves en grande difficulté ?

- la difficulté scolaire n'est pas seulement scolaire
- le rythme d'apprentissage est-il adapté ?

Professeur : pourquoi chercher des solutions pour des élèves en grande difficulté et pourquoi ne pas chercher des solutions avant qu'ils aient des difficultés ?

Les apprentissages entre 3 et 6 ans sont primordiaux,

Ceux qui sont déjà en difficulté au collège, c'est qu'ils avaient déjà des difficultés en primaire et en maternelle. *Mais les "2/3 ans" ne seront bientôt plus accueillis en école maternelle (ce n'est plus une priorité) "notre école maternelle qui est reconnue dans le monde entier, va disparaître".*

Parent : - et le collège unique ?

- le collège peut peut-être se transformer et s'adapter à l'enfant.

Lecture : un parent se souvient que lorsque son enfant était en maternelle, l'école était ouverte aux parents qui venaient faire la lecture aux enfants ... mais plus rien ensuite en école primaire.

Professeur : cela dépend des écoles et des enseignants ainsi que des parents qui s'investissent.

Question d'un professeur :

- Les parents peuvent-ils s'impliquer dans le collège comme en maternelle ?
- En 6ème peut-être,

Les professeurs, eux, manquent de temps (pression sur les emplois du temps et sur les programmes).

Parent : et les heures de vie de classe ?

Professeur : elles sont faites pour discuter de la classe. Dans certains endroits, l'heure de vie de classe permet d'aborder les problèmes de "vie extérieure", avec les parents ...

Est abordé ensuite l'exemple du collège expérimental Anne Franck du Ronceray :

- Travail par projets,
- Pas de notes,
- Enseignants volontaires (39 h faits dans l'établissement) qui travaillent en équipe.

Professeur : il n'y a aucun résultat de connu sur ce collège.

Professeur : c'est vraiment désolant pour le collège d'Arnage de voir que des parents ne font pas confiance au collège d'Arnage et mettent leur enfant au collège Anne Franck.

Professeur : le travail en équipe est vraiment un gain de temps mais ce n'est pas encore acquis en IUFM où on n'apprend pas à travailler en équipe. Par contre, au lycée professionnel, on travaille souvent en équipe, "*on devient plus riche en travaillant à plusieurs*".

Le sujet de formation mène ensuite au 3^{ème} débat :

3^{ème} débat : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

- ❶ Contrainte quantitative : entre 2002 et 2011 : 43 % des enseignants vont partir en retraite.
- ❷ Evolution : métier qui devient de plus en plus difficile.

Formation initiale :

- Cours assez défini,
- Etudes disciplinaires,
- Système d'accès : - recrutement académique pour le 1er degré,
- recrutement national pour le 2nd degré.

- Dans les IUFM : épreuves basées sur des connaissances disciplinaires et non sur l'aspect pédagogique, les motivations et les aptitudes.

Formation continue :

- Etait en réel développement à partir des années 82,
- Tassement sérieux depuis les années 90,
- Problèmes de moyens,
- La formation n'est pas reconnue dans la gestion de carrière,
- Formation hors du temps de travail depuis 1990.

Evolution de carrière :

- L'ancienneté régit les mutations et les promotions.

Evaluation :

- Notes qui émanent des inspecteurs et qui influent sur la promotion
- Objectivité des carrières
- Très peu de conséquence pour l'aide à leur carrière
- Faible valorisation des réussites professionnelles.

Recrutement :

Exemple ensuite d'un professeur de gestion de lycée présent (parent d'élève dans l'assemblée), qui est contractuel depuis 4 ans, qui a été recruté sur dossier : depuis 4 ans, il n'a toujours pas eu de formation, il a eu 2 inspections mais pas de note (car elles sont réservées aux fonctionnaires). Sa perspective de carrière est liée aux concours mais il n'a pas de temps ni de moyen (dans sa spécialité, il doit connaître 12 matières !)

Difficultés :

- Difficultés pour les professeurs de faire autre chose s'ils veulent changer,
- Retraite après 42 ans → fin de carrière ... !
- Difficulté pour des nouveaux professeurs qui arrivent avec leur CAPES et qui se retrouvent devant des élèves :
 - importance au niveau du concours d'évaluer si la personne est capable de faire ce métier (motivation, capacité physique, compétences à la relation...)

Proposition :

Dans le 1^{er} degré : conseillers pédagogiques
 Priorité est faite sur le % des gens qui sortent des IUFM et qui n'ont pas d'expérience sur le terrain

→ pourquoi ne pas faire la même chose au collège ?

Mais revient toujours la difficulté de formation car par exemple sur toute l'académie de Nantes, il n'y a qu'un seul formateur de Sciences Physiques et il travaille en plus à mi-temps dans un collège !

→ on tend à précariser la fonction d'enseignant et à recruter ensuite selon les besoins.

*L' exemple est donné de la Corée du Sud qui dépense 4 fois plus d'argent par étudiant que nous !
 la remarque est faite par un professeur de la diminution du nombre des licences dans les matières scientifiques : - 20 %*

les trois priorités

- revoir l'organisation du collège
- accroître les moyens pour agir avant que les difficultés ne surgissent au lieu de chercher des solutions, coûteuse , quand les difficultés sont là
- les enseignants seraient plus motivés si leur formation était réelle et prise en compte dans leur carrière après un recrutement nécessairement basé sur un contenu disciplinaire de haut niveau qui n'occulterait pas la prise en compte des capacité relationnelles et de gestion des groupes d'élèves